

GRAY ET SA RÉGION

OISELAY-ET-GRACHAUX Entreprise

Diamatec souhaite briller à l'export

CÉCILIA CHERRIER



L'entreprise, qui compte 13 salariés, est implantée à Oiselay-et-Grachaux. Originnaire de Marnay, Jérôme Thévenot en a pris la tête depuis le 6 novembre dernier. Photo Bruno

GRANDJEAN

Tout récemment, Jérôme Thévenot a repris une petite pépite, nichée au cœur de la campagne haut-saônoise. Leader sur son marché, il souhaite élargir son horizon au niveau international.

Voilà deux ans qu'il cherchait à reprendre une entreprise. L'idée, elle, lui avait déjà traversé l'esprit depuis plus longtemps. C'est chose faite, officiellement depuis le 6 novembre dernier. Jérôme Thévenot a pris la suite de Thierry Vrillacq à la tête de la société Diamatec, implantée à Oiselay-et-Grachaux.

Comme souvent dans le parcours de ce Centralien, cette reprise est le fruit du hasard et d'une rencontre. « J'ai croisé M. Vrillacq, en mars dernier, lors d'une journée d'entreprises au Sénat. C'est là que j'ai appris qu'il souhaitait vendre », raconte Julien Thévenot. Sur la même longueur d'ondes, les deux hommes feront affaire très rapidement.

Après avoir été longtemps salarié dans le domaine de l'aménagement du territoire, Jérôme Thévenot est donc désormais à la tête d'une entreprise de 13 salariés « qui fonctionne très bien et a franchi le cap des 2 millions de chiffre d'affaires ». Le nouveau dirigeant souhaite suivre les traces de M. Vrillacq et ne surtout pas s'endormir sur ses lauriers. Il mise sur un développement à l'export pour faire progresser encore les résultats. « On est à 7 % du chiffre d'affaires à l'export. Mon objectif est d'atteindre 25 % d'ici trois ans », fixe-t-il.

L'entreprise, qui produit de très petites séries, mise sur son savoir-faire pour se démarquer. « Diamatec conçoit et fabrique des outils diamant, pour le travail de métaux durs, la fabrication d'outils carbure, ou encore le travail du verre et du cristal. Précision et dureté, ce sont les deux mots qui font notre force », résume Jérôme Thévenot. Ces compétences seront utilisées dans des secteurs aussi divers que l'aéronautique (25 % du chiffre d'affaires), l'automobile, le bois, l'affûtage, la verrerie, la miroiterie, la mécanique et la défense.

• Trois postes à pourvoir

Pour investir de nouveaux marchés, l'entreprise a choisi de participer à des salons internationaux. « Nous serons au salon GrindTec en Allemagne, au mois de mars, en partenariat avec Lipemec, atelier d'usinage à Ormans. » Elle a aussi pris part au salon Siane (industrie aéronautique) à Toulouse, en octobre dernier.

Signe de développement, Diamatec recrute un fraiseur, un tourneur et un technico-commercial. « Pas forcément des jeunes », précise Jérôme Thévenot, qui sait que la motivation n'est pas l'apanage de la jeunesse. Reconnaisant, le chef d'entreprise n'oublie pas de remercier les organismes, réseaux (Entreprendre, Haute-Saône initiative et la BPI) et aussi les deux banques qui l'ont soutenu.

Même si toute reprise suscite une inquiétude, le nouveau dirigeant veille à ce que tout se passe bien. Ce qui ne changera pas, ce sont les trois chèvres chargées d'entretenir de façon naturelle les abords de l'entreprise. Jérôme Thévenot y ajoutera prochainement

cing ruches qui permettront de produire et d'offrir du miel aux clients. Reste à savoir s'il sera aussi d'une couleur aussi brillante que la poudre de diamant utilisée dans le processus de production...

« On est à 7 % du chiffre d'affaires à l'export. Mon objectif est d'atteindre 25 % d'ici trois ans. »

Jérôme Thévenot Patron de Diamatec



